

## LES PORTIQUES DE BOLOGNE, PATRIMOINE MONDIAL

Les Portiques de Bologne ont été inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO, le 28 juillet 2021. Il s'agit d'un site en série, comprenant 12 groupes de portiques et les zones bâties environnantes, situés au sein de la Municipalité de Bologne et construits du XIIe siècle jusqu'à nos jours. Dotés du statut de propriété privée à usage public, ces ensembles de portiques sont devenus une expression et un élément de l'identité urbaine de Bologne.

### UNESCO

La série des portiques de Bologne, ayant été choisis au sein du système des portiques qui peuple tout le centre historique de la ville et qui caractérise également de manière significative la ville contemporaine, représente par excellence une typologie architecturale ancestrale largement répandue, jamais délaissée, mais en constante évolution au gré des phases historiques des transformations urbaines. La série représente de manière exemplaire, dans ses différentes déclinaisons chronologiques, typologiques et fonctionnelles, la diversité des bâtiments à portiques s'intégrant dans les habitations civiles de la classe ouvrière, les résidences aristocratiques, les édifices publics et religieux, qui furent édifiés du XIIe siècle jusqu'à l'époque contemporaine. Un large éventail de matériaux et de styles a été utilisé, qui subsiste encore aujourd'hui du fait de l'expansion et de l'évolution de la ville au fil du temps.

UNESCO est l'acronyme de United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture). Il s'agit d'une agence spéciale des Nations unies, créée à Paris, le 4 novembre 1946, en partant du constat que les accords politiques et économiques ne suffisent pas à construire une paix durable et que celle-ci doit s'appuyer sur l'éducation, la science, la culture et la coopération entre les nations. L'objectif de l'UNESCO est de garantir le respect universel de la justice, de la loi, des droits de l'homme et des libertés fondamentales que la Charte des Nations unies reconnaît à tous les peuples, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion.

L'UNESCO s'est engagée à créer les conditions préalables à la paix internationale et à la prospérité des peuples, en promouvant le dialogue interculturel, le respect de l'environnement et les bonnes pratiques du développement durable dans le cadre de la poursuite des objectifs suivants :

- Promouvoir l'éducation afin que chaque enfant, garçon ou fille, ait accès à une éducation de qualité en tant que droit humain fondamental et condition préalable au développement de la personnalité ;
- Renforcer la compréhension interculturelle par la protection et la préservation des sites du Patrimoine mondial d'une valeur et d'une beauté exceptionnelles ;
- Poursuivre la coopération scientifique, pour renforcer les liens entre les nations et les sociétés afin de surveiller et de prévenir les catastrophes environnementales et de gérer les ressources en eau de la planète ;

- Protéger la liberté d'expression, en tant que condition essentielle pour garantir la démocratie, le développement et la protection de la dignité humaine.

Aujourd'hui, l'UNESCO travaille à la mise en place de politiques holistiques en mesure d'affronter les questions sociales environnementales et économiques conformément aux valeurs du développement durable, par le biais de programmes visant à promouvoir le dialogue interculturel, l'accès universel aux nouvelles technologies de l'information et de la communication et la diffusion des connaissances scientifiques afin de prévenir les effets négatifs du changement climatique.

Pour de plus amples informations : <http://en.unesco.org/about-us/introducing-unesco>

## **PATRIMOINE MONDIAL**

Le 16 novembre 1972 a été ratifiée à Paris la World Heritage Convention, à savoir la *Convention concernant la protection du Patrimoine, Culturel et Naturel*, premier instrument international officiel qui réunit les notions de protection de la nature et de préservation du patrimoine culturel et les reconnaît comme des éléments nécessaires et fondamentaux pour le développement des sociétés de l'ensemble de la planète, et le maintien de la paix et de la solidarité.

L'objectif essentiel de la Convention est de sauvegarder le Patrimoine mondial, afin qu'il puisse être transmis aux générations futures. La Convention définit les types de sites naturels ou culturels qui peuvent être inscrits sur la Liste du patrimoine mondial et les devoirs des États signataires de la Convention connus sous le nom d'États parties, dans l'identification des sites potentiels, ainsi que leur rôle dans la protection et la sauvegarde des sites.

La Liste du patrimoine mondial est la liste des biens officiellement reconnus par le Comité du Patrimoine mondial comme présentant une valeur universelle exceptionnelle (VUE) dont la perte représenterait un préjudice irréparable pour l'humanité tout entière. La Convention accorde une attention toute particulière aux aspects liés à l'éducation et à l'information, car ce n'est qu'en consolidant le respect et l'attachement des peuples à leur patrimoine culturel et naturel que nous pouvons en assurer la préservation.

Pour obtenir cette reconnaissance, chaque État partie doit proposer la candidature de son Bien, en la soutenant par une documentation et des recherches et en constituant un dossier prouvant sa valeur universelle exceptionnelle selon certains des critères de sélection appliqués par l'UNESCO. Le Centre du Patrimoine mondial vérifie que le dossier de candidature est complet et, si c'est le cas, le soumet au Comité du Patrimoine mondial, qui se réunit une fois par an pour examiner les candidatures. L'assemblée du Comité décide alors de procéder ou pas à l'inscription du bien sur la Liste du Patrimoine mondial.

<https://whc.unesco.org/en/convention>

L'identification, la protection, la préservation et la transmission aux générations futures du patrimoine culturel et naturel mondial font partie des principales missions de l'UNESCO. Le Patrimoine représente l'héritage du passé dont nous bénéficions aujourd'hui et que nous transmettrons aux générations futures. Notre patrimoine, culturel et naturel, est une source irremplaçable de vie et d'inspiration. Des lieux aussi uniques et diversifiés que les

étendues sauvages du Parc national du Serengeti en Afrique de l'Est, les pyramides d'Égypte, la Grande barrière de corail en Australie et les cathédrales baroques d'Amérique latine constituent notre Patrimoine mondial.

## **PATRIMOINE DE L'UNESCO DANS LE MONDE**

Aujourd'hui, 1157 biens figurent sur la liste du Patrimoine mondial, dont 900 biens culturels, 218 biens naturels et 39 biens mixtes, répartis dans 167 pays à travers le monde. Pour les découvrir ou mieux les connaître, naviguez sur la carte <https://whc.unesco.org/en/list/>

## **PATRIMOINE DE L'UNESCO EN ITALIE**

L'Italie est le Pays le plus représenté sur la Liste du Patrimoine mondial, avec 58 biens inscrits. La Commission nationale italienne pour l'UNESCO a pour but de promouvoir, relier, informer, consulter et mettre en œuvre les programmes de l'UNESCO en Italie. Sur le site web de la Commission, vous trouverez des informations sur le patrimoine de l'UNESCO de notre pays :

<https://www.unesco.it/it>

## **PATRIMOINE DE L'UNESCO À BOLOGNE**

La municipalité de Bologne est le référent pour l'UNESCO du bien « Les Portiques de Bologne » inscrit sur la Liste du patrimoine mondial le 28 juillet 2021. C'est au sein de celle-ci qu'a été constitué le bureau Portiques Patrimoine mondial, qui supervise la mise en œuvre et l'application du Plan de gestion, coordonne et soutient le travail du Comité directeur, surveille l'état de conservation du site, collabore avec le ministère italien de la Culture, participe à la coopération nationale et transnationale entre les sites faisant partie du patrimoine mondial de l'UNESCO, encourage et coordonne les études et les recherches sur les Portiques, élabore des propositions, met en œuvre et surveille les projets de restauration et de mise en valeur qui portent sur les composants du site.

# LES 12 COMPOSANTS DES PORTIQUES DE BOLOGNE

## 1. SANTA CATERINA ET SARAGOZZA

Ces portiques font partie d'une série de bâtiments résidentiels de moindre importance (logements sociaux composés de petits espaces domestiques) qui ont conservé leur type et leur structure d'origine, dans un contexte social qui est lui aussi demeuré « populaire » et artisanal, n'ayant connu aucun phénomène de gentrification.

Les portiques à architraves de Santa Caterina sont un témoignage rare et précieux de l'une des plus anciennes parcelles appartenant à un monastère, construite dans l'une des villes européennes les plus dynamiques du Moyen Âge.

Ces structures fragiles, qui ont survécu à la destruction de la zone aux XIXe et XXe siècles, ont été soigneusement restaurées, grâce au célèbre plan de conservation de 1970 pour le centre historique de Bologne. Depuis, elles sont internationalement reconnues comme un modèle de préservation du patrimoine résidentiel historique.

Le composant comprend l'ensemble de la matrice architecturale de l'îlot médiéval. Les portiques et le terrain qui se trouve à l'arrière de ceux-ci n'ont jamais cessé d'exercer une fonction de résidence populaire depuis le Moyen Âge. Les structures étroites typiques de la période gothique s'étendent vers la rue pour augmenter le volume des étages supérieurs.

Le portique est une sorte d'espace jouant le rôle de filtre entre la rue et les commerces du rez-de-chaussée en relation étroite avec les cours intérieures, relations ceci est encore clairement visible de nos jours.

## 2. SANTO STEFANO ET MERCANZIA

Le composant englobe la Basilique de Santo Stefano et le tissu architectural environnant, afin de souligner la relation entre la fonction résidentielle sénatoriale des palais et la fonction publique de la place médiatisée par le portique. Le Palazzo della Mercanzia, datant du XIVe siècle, est également inclus dans cet ensemble avec sa loggia monumentale possédant un portique d'une exceptionnelle valeur architecturale.

Les portiques des palais de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance inclus dans ce composant sont l'expression d'une culture architecturale d'un grand raffinement, tant dans leur conception globale que dans les différents éléments architecturaux à l'ancienne qui les composent (colonnes, bases, chapiteaux, voûtes, etc.). Les fonctions résidentielles, commerciales et religieuses qui caractérisent ce composant sont demeurées inchangées depuis plus de 800 ans. En particulier, le Palazzo della Mercanzia abrite toujours la Chambre de commerce, d'industrie, d'artisanat et d'agriculture de Bologne.

## 3. GALLIERA

Il s'agit d'importants palais sénatoriaux et de leurs portiques qui bordent la Via Galliera, autrefois cardo maximus de la ville romaine de Bononia, la Via Manzoni et le complexe de San Colombano datant du VIIe siècle, qui fait actuellement partie du musée Genus Bononiae.

Les portiques remontant aux XVe et XVIe siècles présentent des typologies architecturales que l'on ne trouve que dans cette zone de la ville, comme l'utilisation particulière d'ordres

classiques dans le Palazzo dal Monte ou le renforcement du renflement des colonnes par l'utilisation d'un tore dans le Palazzo Bonasoni.

Ces caractéristiques révèlent la volonté des familles sénatoriales bolognaises de faire du portique un élément expressif fort de la scène urbaine et de créer un contexte résidentiel particulier pour l'oligarchie qui gouvernait la ville sous l'Ancien Régime. Dans ce contexte, les portiques des palais résidentiels ont favorisé diverses formes de sociabilité urbaine et ont servi à exprimer le prestige et la magnificence des familles au fil du temps.

#### **4. BARACCANO**

Ce composant comprend une série de portiques qui s'entrecroisent à différentes hauteurs, ayant été édifiés entre les XVIe et XVIIe siècles, non seulement pour produire une série de passages couverts, mais aussi pour créer délibérément un environnement urbain caractérisé par de multiples perspectives et des vues télescopiques très pittoresques. La première fonction sociale était de garantir le bien-être public ; la fonction moderne de « centre civique » de ces mêmes bâtiments est tout aussi inclusive et ouverte à la participation des citoyens. Ils ont ensuite été remarqués et étudiés par de nombreux voyageurs de l'Ancien Régime. Le sanctuaire de Santa Maria del Baraccano est relié au portique de la via Santo Stefano par le « Voltone del Baraccano ». Cette grande voûte a également été construite pour établir un lien visuel et spatial entre le portique du bâtiment qui abritait les jeunes filles pauvres et les orphelines et le portique adossé à la façade du Sanctuaire.

#### **5. PAVAGLIONE, BANCHI ET PIAZZA MAGGIORE**

Ce composant comprend l'un des espaces publics d'origine médiévale les plus importants et les mieux conservés d'Europe, transformé ensuite en un forum politique à la Renaissance, et composé de la Piazza Maggiore, de la Piazza Re Enzo et de la Piazza del Nettuno, avec sa fontaine monumentale, de Giambologna (XVIe siècle).

La longue structure à portiques, revêtant une valeur architecturale exceptionnelle, qui relie tous les principaux édifices publics de Bologne – à commencer par la rénovation, réalisée au Moyen Âge, de la platea communis – en ayant recours à un langage formel commun, constitue un parcours monumental dont les caractéristiques architecturales se détachent avec une grande netteté dans la ville historique. Le Pavaglione, le plus long portique ininterrompu de Bologne, celui de l'Archiginnasio, à l'origine siège de l'Université, et les portiques des structures environnantes, qui ont été construites pour s'y relier harmonieusement, revêtent une importance particulière. La continuité avec le passé a également été préservée dans les fonctions, qui sont restées largement inchangées au fil des siècles.

#### **6. SAN LUCA**

Le portique de San Luca est un excellent exemple de « rue couverte », vouée à la dévotion et qui fut construite en Italie à l'époque baroque. Ce composant commence dans la ville et se termine au sanctuaire de la Madonna di San Luca, qui représentait la fin du chemin de pèlerinage : une route montante bordée de portiques, parsemée de chapelles dédiées aux Mystères du Rosaire, reliant les murs d'enceinte de la ville avec cette église de périphérie.

Achevé au cours de la première moitié du XVIIIe siècle, il s'agit du plus long portique jamais construit et il a rempli sa fonction civile et religieuse sans désemparer pendant plus de trois siècles. En outre, au cours de ces dernières années, le portique, qui se distingue par sa linéarité, est souvent utilisé par les joggeurs et les promeneurs, qui aiment s'y entraîner et y flâner, ainsi que s'y promener même par mauvais temps.

## **7. UNIVERSITÉ ET ACADEMIE**

Le composant comprend d'importantes structures académiques en portiques, telles que le Palazzo Poggi, l'Académie des beaux-arts et la Pinacothèque nationale de Bologne (ancien Noviciat des jésuites et l'église Sant'Ignazio du XVIIIe siècle), soulignant la valeur historique d'une rue qui sert de centre de la vie étudiante de la ville depuis plus de 200 ans.

Le campus urbain moderne à l'intérieur des murs de Bologne date de l'époque napoléonienne et son noyau correspond au périmètre de ce composant ; on trouve en son sein les principaux bâtiments académiques dotés de portiques. La conception des portiques en tant qu'attribut clé de l'architecture universitaire bolonaise remonte au milieu du XVIe siècle, époque à laquelle on les voyait comme une réélaboration, à la manière antique, des précédents médiévaux, ainsi que comme une évocation des modèles classiques.

La « ville » universitaire actuelle a perpétué ce modèle de conception, en voyant dans le portique un élément en mesure de véhiculer avec vigueur les valeurs symboliques qui sont présentes dans toute une partie de la ville. L'importance de l'Université dans la diffusion des connaissances dans le monde entier a donné une forte impulsion à l'émulation des modèles de portiques au niveau international.

## **8. CERTOSA**

Le long portique rectiligne qui part du portique de San Luca vers le cimetière de la Certosa est un exemple unique de portique funéraire moderne. Il a été conçu après l'édit napoléonien de Saint-Cloud, sur le modèle des anciennes routes sépulcrales romaines, mais avec l'ajout de la « rue couverte » typique de Bologne.

Le composant comprend la partie historique de la Certosa, un monument d'une grande importance internationale en raison de son histoire longue et complexe et de son témoignage artistique. Les cloîtres intérieurs dotés de portiques, remontant à l'époque de la Renaissance, ont été reconnus à partir de l'époque napoléonienne comme dignes d'une nécropole bolonaise moderne.

## **9. CAVOUR, FARINI ET MINGHETTI**

Le composant comprend d'importants bâtiments à portiques s'élevant autour de la Piazza Cavour et de la Piazza Minghetti. Même après l'unification de l'Italie, Bologne a continué à construire des portiques aussi bien sur des bâtiments publics que sur des édifices privés, conçus selon les principes et les règles architecturales de la Commune médiévale. De manière bien plus marquée que dans toutes les autres opérations de réaménagement de la ville historique réalisées au XIXe siècle, cette zone représente la réinterprétation du portique sur la base de modèles architecturaux bien établis, qui ont été adaptés aux besoins sociaux et aux modes de vie les plus modernes, mais sans perdre les liens qui l'unissent à la tradition historique.



En particulier, la zone des prestigieuses structures financières et commerciales construites le long de l'axe moderne de la Via Farini est devenue un ensemble architectural aux connotations clairement historicistes. Ici, le portique a pris une apparence bourgeoise et majestueuse, bien distincte de celle du quartier environnant, devenant un modèle pour la conception des quartiers commerciaux à portiques dans la ville européenne à la fin du XIXe siècle.

## **10. STRADA MAGGIORE**

La Strada Maggiore est un axe essentiel de la ville depuis l'époque romaine, mais c'est au Moyen Âge qu'elle est devenue un « miroir » de la splendeur urbaine, avec des portiques édifiés de part et d'autre de la rue.

Les sources documentaires la décrivent comme une rue « noble » par excellence, en raison de la concentration de demeures seigneuriales et comme une rue « triomphale » en raison de son rôle de via papalis ; un ton social élevé est encore perceptible tout au long de la rue.

Au cours de sa longue histoire, la ville s'est développée le long de cet axe routier et c'est pourquoi la Strada Maggiore est marquée de nombreux portiques présentant une originalité architecturale tout à fait exceptionnelle, allant du Moyen Âge jusqu'à l'époque moderne, qui témoignent de son histoire unique. Il s'agit notamment du portique de la Casa Isolani, probablement le plus ancien portique médiéval encore existant dans une ville européenne, du portique et du quadriportique de l'Église Santa Maria dei Servi, et du portique dit des Alemanni, premier exemple de rue couverte en dehors des murs de la ville.

## **11. « IL TRENO DELLA BARCA »**

Ce très long bâtiment à portiques, qui abrite des logements sociaux modernes, est une structure innovante d'une grande qualité architecturale, profondément ancrée dans l'histoire locale. Construit selon des principes fonctionnalistes stricts, le « Treno della Barca » est une réinterprétation moderne du portique traditionnel bolonais, auquel il donne une nouvelle vie dans une zone suburbaine de la ville, en soulignant son incessante vitalité expressive et la force de son identité, enracinée dans une tradition séculaire.

L'entretien constant de cette structure et d'autres structures résidentielles du quartier, souvent par les habitants eux-mêmes, a protégé cette partie périphérique de la ville de la détérioration, devenant ainsi un modèle d'intégration sociale et d'excellence architecturale.

## **12. MAMBO**

Le portique du XXe siècle de l'ancien four public, qui abrite aujourd'hui le MAMbo, le musée d'art moderne de Bologne (l'une des institutions culturelles les plus dynamiques de la ville), témoigne de la persistance du portique monumental dans les grands travaux publics de réaménagement urbain du début du XXe siècle, dans une partie de la ville historiquement dédiée aux activités industrielles prémodernes. Aujourd'hui, la réutilisation de cette zone urbaine a été réalisée dans le but d'une réhabilitation respectueuse de l'environnement.

Le composant englobe toute la zone de l'ancien Porto Navile, récemment transformé et repropulé comme centre culturel (Manifattura delle Arti), où le portique sert de porte

d'entrée, et surtout comme lieu connu pour son rôle de centre culturel et social. À l'intérieur du composant se trouve une source importante de documentation : les archives de la Cineteca di Bologna, l'une des institutions les plus importantes du monde dans le domaine de la restauration de l'image en mouvement.